



PHOTOS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES : 1-D. SAULNIER ; 2-T. GARNIER

D. SAULNIER

2

3

1. Après dix-huit mois de restauration, l'appartement de Madame Du Barry rouvre ses portes à l'occasion de cette exposition. 2. Le cabinet d'angle de Louis XV a été restauré en 2021. 3. En avril dernier, l'appartement du Dauphin retrouvait toute sa splendeur. .



Le souverain a souvent été réduit à son image de libertin, mais sa personnalité était plus profonde.

LOUIS XV EN TOUTE INTIMITÉ

Une exposition au château de Versailles célèbre le 300^e anniversaire du sacre de Louis XV. L'occasion de découvrir ses appartements, ceux du Dauphin et ceux de Madame Du Barry, récemment restaurés.

PAR MYLÈNE SULTAN

Mais qui était Louis XV ? Quelle était la personnalité de ce roi, au caractère complexe, couronné le 25 octobre 1722 au terme d'une enfance marquée par la mort et qui resta sur le trône de France près de six décennies ? « *Vaste sujet !* » s'exclame Laurent Salomé, directeur du musée national de Versailles et de Trianon, qui l'annonce d'emblée : « *Il aurait été impossible de retracer les aspects politique, économique et diplomatique de ce long règne de 59 années. Nous nous sommes attachés à décrire le Louis XV intime, c'est-à-dire l'homme derrière le roi.* » Un éclairage fort bienvenu. Car, au fond, ce monarque, coincé entre son arrière-

grand-père, Louis XIV – bâtisseur, guerrier, souverain des fêtes – et son petit-fils, Louis XVI – roi au triste destin –, reste mal connu. Certes, il y a les clichés : Louis XV le libertin, héros d'une époque galante où domine la légèreté des mœurs, ce temps des petits marquis et des petites marquises en perruque poudrée, reproduits jusqu'à l'indigestion sur les couvercles acidulés des boîtes de chocolats... Certes, il y a le fameux *style Louis XV*, ces peintures, sculptures, meubles et objets décoratifs mis en lumière lors d'une exposition mythique en 1974, à l'Hôtel de la Monnaie, « Louis XV, un moment de la perfection de l'art français ». C'est le jeune ministre de Finances de l'époque, Valery ●●●



1



2

PHOTOS 1-2 : T. GARNIER / CHÂTEAU DE VERSAILLES _ PHOTO 3 : AGENCE PHOTO DE L'ARMIN-GP

1. et 2. L'appartement du Dauphin a retrouvé toute sa magnificence. 3. Emblématique du style Louis XV, cette commode d'Antoine-Robert Gaudreaus et Jacques Caffieri.

●●● Giscard d'Estaing, qui en avait choisi l'intitulé. L'événement avait fait grand bruit, mais rien de la part intime du monarque n'avait été dévoilé.

Il en va tout autrement de l'exposition « Louis XV, les passions d'un roi » qui bénéficie des dernières recherches historiques. D'une certaine manière, ici, le visiteur passe de l'autre côté du miroir. Il fait connaissance avec l'enfant, orphelin à deux ans de père et de mère, et saisit la mélancolie de l'homme tourmenté. Il découvre son intérêt pour

l'astrologie et l'horlogerie, la botanique et la géographie et comprend ce qui a poussé le souverain à financer de grandes expéditions maritimes, à faire cartographier le pays, à collectionner des objets à la pointe de la technologie, à suivre de près les premières recherches en électricité, à créer le plus grand jardin botanique d'Europe,

sous la direction de Bernard de Jussieu (l'actuel jardin des Plantes, à Paris). Quant au goût du roi pour les arts, il est magnifiquement représenté, par des chefs-d'œuvre de cet art rocaille qui a



3

bouleversé la création artistique au XVIII^e siècle. Certaines pièces méritent à elles seules la visite. Comme cette commode qui resta dans la chambre de Louis XV à Versailles durant 35 ans, signée Antoine-Robert Gaudreaus et Jacques Caffieri pour les bronzes dorés, exceptionnellement prêtée par The Wallace Collection (Londres), ce lustre monumental à neuf bras de lumière, installé à hauteur d'homme pour pouvoir mieux admirer l'étourdissante virtuosité du travail du bronze, l'extraordinaire pendule astronomique de Passemant, qui décline simultanément le temps astral, représenté par un globe terrestre, et le temps horaire grâce à un cadran en porcelaine, où figurent les jours de la semaine, les mois, les années et les phases de la Lune... Une prouesse technique ayant exigé pas moins de 36 années de travail, un monument scientifique et artistique récemment restauré, qui ouvre l'exposition car il incarne à lui seul le goût de Louis XV pour les sciences et les arts.

UN ENFANT MIRACULÉ

Comme pour tout individu, c'est en creusant dans les tréfonds du jeune âge que l'on trouve des éclairages sur ce qui constitue le caractère particulier de Louis XV. Les premières années du fils du duc de Bourgogne et de Marie-Adélaïde de Savoie, qui naît à Versailles en 1710, sont rythmées par la maladie et la mort. « *C'est une enfance de cimetière*, résumé Hélène Delalex, co-commissaire de l'exposition avec Yves Carlier. *Le petit Louis est le seul rescapé d'une effroyable hécatombe qui, en moins de deux ans, décime les trois générations d'héritiers présomptifs de Louis XIV, poursuit l'historienne : son fils, Monseigneur, dit le Grand Dauphin (1661-1711) est emporté par la petite vérole, son petit-fils Louis, duc de Bourgogne (1682-1712) meurt de la rougeole après avoir veillé son épouse décédée quelques jours auparavant du même mal, leurs deux fils, les petits ducs de Bretagne et d'Anjou tombent également si malades que Louis XIV les fait baptiser ensemble.* » Épuisé par les saignées et les émétiques, l'aîné, Bretagne, meurt, laissant la couronne sur la tête de son cadet, Anjou, âgé de deux ans... « *Il ne doit son salut qu'à l'entêtement de sa gouvernante, Madame de Ventadour, qui l'arrache aux mains des médecins et s'enferme avec lui pour le soigner* », précise Laurent Salomé.

Cet enfant miraculé, surveillé durant sa jeunesse comme le lait sur le feu, fera un adulte hanté par la mort, timide et silencieux, un cœur précocement meurtri, déchiré entre une dévotion profonde et l'appel de ses sens.



4. THE NATIONAL GALLERY / LONDON / AGG - 5. C-MILET



6. D. SAULNIER / EPV - 7. C. SITTIL - 8. DANIEL ARNAUDET / PHOTO RMN

4. Madame de Pompadour par Drouais, 1764. **5. La chambre de Madame de Pompadour**, au charme très féminin. **6. L'appartement de Madame Du Barry**, avant restauration. **7. Madame Du Barry** par Drouais, 1772. **8. Commode de Madame Du Barry** prêtée par Le Louvre.

« En cela, Louis XV est un homme très moderne », estime Laurent Salomé.

Le roi fera pourtant un mariage heureux, avec la fille du roi de Pologne, Marie Leszczyńska, dont il aura dix enfants. Il aura aussi moult jeunes maîtresses, des favorites et deux grands amours : Madame de Pompadour, avec laquelle il restera ami jusqu'à la mort de cette dernière, en 1764, puis Madame Du Barry. Jeanne Bécu, devenue par mariage comtesse Du Barry, entre en scène en 1768. Elle régnera sur le cœur du roi jusqu'à la mort de celui-ci, en 1774. Avant d'être chassée de Versailles, la Du Barry vit ici comme une reine. Installée

au-dessus de l'appartement privé du souverain, dans quelque 350 mètres carrés aménagés par Ange-Jacques Gabriel, elle commande un décor d'une exquise délicatesse, qu'une restauration complète vient de restituer : les pièces principales sont en blanc et or, privilège d'ordinaire réservé aux princes ; le reste de l'appartement bénéficie d'un merveilleux décor

polychrome - blanc et bleu, jonquille et lilas... - témoignages rares et précieux du goût du XVIII^e siècle.

Pour parfaire son incursion au temps de Louis XV, le visiteur ne manquera pas de déambuler encore dans les petits appartements du roi,

conçus pour vivre en intimité, et dans celui du Dauphin, rouvert à la visite depuis le printemps dernier. Imaginé pour le fils de Louis XV, cet espace inondé de lumière est le mieux situé de tout le château. Il raconte le faste décoratif d'une époque éprise de splendeur et d'un inégalable raffinement. ♦

« Louis XV, les passions d'un roi », Château de Versailles, du 18 octobre 2022 au 19 février 2023.

Appartement de Madame Du Barry, en visite guidée.

Appartement du Dauphin, en visite libre. Informations : www.chateaudeversailles.fr

À lire : *Louis XV, passions d'un roi*, ouvrage collectif sous la direction d'Yves Carlier et Hélène Delalex, In Fine éditions château de Versailles, 496 pages, 49 €.



8